

EN MÊME TEMPS

EVGUËNI GRICHKOVETS



SERGE GABORIEAU

JEAN-CLAUDE BONNIFAIT

EN MÊME TEMPS

EVGUÉNI GRICHKOVETS

© *Les solitaires intempestifs*, 2003

Mise en scène & Interprétation

Jean-Claude Bonnifait, Serge Gaborieau

D'après une traduction d'Arnaud Le Glanic

Durée estimée 1H

Production

La 56ème - Artistes Associés

La Loge Paris

Le Bellovidère



L'AUTEUR EN QUELQUES MOTS

Evguéni Grichkovets est un auteur contemporain, comédien, metteur en scène. Star en Russie, il est découvert en France au début des années 2000 lorsqu'il se produit au théâtre de la Bastille avec ses pièces *Comment j'ai mangé du chien* et *En même temps* (publiées aux Solitaires Intempestifs). On compare son univers à ceux de Woody Allen et de Nanni Moretti.

«En France on ne connaît rien de cet énergumène qui fait péter les plombs de l'establishment du théâtre post-soviétique...»

Jean-Pierre Thibaudat - *Libération* 4/05/2001.

PROPOS

UNE TENTATIVE DE COMPRESSION DE L'ESPACE-TEMPS

Dans ce texte, Evguéni Grichkovets décrit l'obstination d'une personne à comprendre le monde dans sa totalité, et sa tentative à l'exprimer d'un seul coup : en même temps.

Sa quête est parsemée de sensations universelles, d'impressions et d'images superposées : voyages en train, en avion, photos de stars, souvenirs d'enfance, perceptions physiologiques, émotions artistiques, recherche d'identité.

OÙ JE SUIS, MOI ?

Comment savoir quel est mon propre désir quand on peut aller au bout de la planète, communiquer avec le monde entier et que tout est sujet à sensations. Où est ma place dans ce flux ininterrompu ? Que reste-t-il de mon ressenti ?



ORIGINE DU PROJET

Jean-Claude. - Il y a quelques années, j'avais joué, au théâtre de l'Atalante (Paris) le monodrame d'Evguèni Grichkovets : *Comment j'ai mangé du chien* et au cours de mon travail de recherche, j'avais découvert le texte *En même temps*, un autre monologue du même auteur ...

Serge. - ... Au cours de son travail de recherche, Jean-Claude avait découvert le texte *En même temps*, un autre monologue du même auteur. Lorsqu'il m'a proposé de jouer ce texte avec lui, j'ai trouvé sa proposition très judicieuse...

Jean-Claude. - ... Lorsque j'ai proposé de jouer ce texte avec lui, Serge m'a dit « C'est très judicieux ». L'idée venait de germer : *En même temps* devait se jouer à deux : doubles naïfs et mélancoliques qui tentent obstinément, gauchement presque, de raconter tout ce qui leur vient à l'esprit en même temps...

Serge. - ... Oui, à deux c'est plus dynamique : loin de simuler un dialogue, il s'agit de prendre en charge, à deux, la parole d'une personne qui n'arrive pas à tout dire en même temps.

Jean-Claude. - ... Sa quête parsemée de souvenirs, de confessions d'enfance, nous concerne tous : trains, avions, photos de femmes nues, images de guerre, gargouillis du ventre, la guillotine et la Madone sixtine, Marilyn, Elvis, etc. ... tout un livre de sensations et d'images ...

Serge. - ... Telle est la tragédie de ce personnage : la difficulté à suivre la vitesse de la pensée et à en traduire le ressenti.

Jean-Claude et Serge - Ce petit drame intime nous bouleverse car il est universel.

NOTE D'INTENTION

POURQUOI JOUER CE TEXTE ?

Parce qu'il parle de la résonance d'une société qui produit en permanence, chez l'individu, de l'information et des sollicitations, qui montre tout en même temps, et laisse croire que tout : désirs, souvenirs, passé, présent, futur, est accessible dans l'instant. On sait bien que ce n'est pas possible.

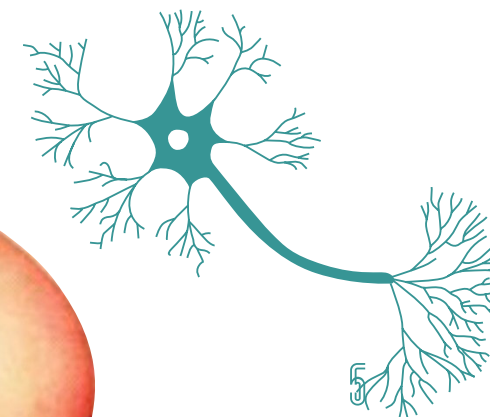
Hélas les désirs nous échappent. Comme le dit le personnage: «c'est absurde de penser à tout ça en même temps, en revanche on peut le ressentir».

Mais le ressenti lui-même nous échappe : quand on essaie de le susciter il n'est pas au rendez-vous et c'est au détour d'une inattention qu'il nous investit.

L'homme ne contrôle pas ce qu'il a à l'intérieur de lui, il ne contrôle rien, il ne pense pas, ça pense, il ne digère pas, ça digère.

Ce texte questionne notre place dans l'univers.

Serge Gaborieau - Jean-Claude Bonnifait



INTENTIONS DE MISE EN SCÈNE

Que faire pour ressentir ?... Arpenter, ausculter les chemins, les arcanes et les digressions de la pensée...

UN MONOLOGUE POUR DEUX

Il nous est apparu que ce texte boulimique devait être joué à deux. S'appuyant sur la schizophrénie du personnage, ce principe met en évidence la prolifération de la pensée et l'impossibilité de la verbaliser intégralement. Ce qui nous a conduit à opérer un découpage très ludique du texte et à trouver une véritable dynamique de jeu.

Le spectacle se développe à partir d'une table où sont déposés divers objets, comme la vie qui s'entasse : jouets, photos, atlas, livres d'art, instruments, planches anatomiques, etc. d'où naissent les souvenirs. S'affairant au milieu de ce bric-à-brac, deux artistes du rien tentent de faire partager, par digressions et circonvolutions absurdes, grinçantes et poignantes, la difficile expérience du ressenti.

«Que nous comprenions tout d'un seul coup... et que d'un seul coup nous ressentions tout ... tout...»

En même temps, Evguéni Grichkovets



L'ÉQUIPE

JEAN-CLAUDE BONNIFAIT

Après des études d'histoire de l'art et de lettres modernes à Bordeaux, il commence une formation d'acteur à Paris tout en suivant des cours de danse contemporaine. Puis il est engagé successivement par Robert Hossein, *Notre dame de Paris*, et Maurice Béjart, *Casta Diva*.

Il s'oriente ensuite vers un théâtre plus personnel avec la compagnie La Rumeur/Patrice Bigel. Il participe à plusieurs créations de Joël Dragutin au Théâtre 95, dont *La baie de Naples*. Il crée avec Xavier Durringer *Une petite envie de tuer sur le bout de la langue*.

Depuis, il a joué sous la direction de Robert Cantarella, Adel Hakim, Renaud Cojo, Dag Jeanneret, Patrick Haggiag, David Ayala, et Jean-Claude Fall.

Il joue maintenant avec de jeunes créateurs, Lucas Bonnifait, Pierre-Marie Baudoin, Frédéric Jessua.

Il a travaillé aussi pour la télévision, notamment avec Raoul Peck, et dans la série Braquo, et enregistre pour France culture.

Il est l'auteur de *Glissades* programmé au théâtre La Loge.

SERGE GABORIEAU

Facteur, puis professeur d'EPS pendant une dizaine d'années, il suit parallèlement une formation de comédien au Conservatoire de Rouen et au Théâtre des 2 Rives.

Il quitte l'Education Nationale, devient assistant de Christian Schiaretti et d'Alain Bézu, puis comédien avec celui-ci et plus tard avec Adel Hakim, Elisabeth Chailloux, Serge Tranvouez, Philippe Awat, Dominique Wittorski, Catherine Delattres, Patrick Sueur.

Il joue maintenant avec de jeunes créateurs: David Bobée, Alice Lescanne et Sonia Derzypolski, Ariane Heuzé, Christophe Laluque.

Il fait son cinéma avec Martin Provost, Ismaël Ferroukhi, Klaus Drexel, les frères Boustani.

Il écrit pour le théâtre : *Les collaborateurs* (Encouragements du CNT), *Histoire à deux balles* (Résidence Chartreuse).

L'AUTEUR

EVGUÉNI GRICHKOVETS

Il est né à Kemerovo (Sibérie occidentale) en 1967. Après son service militaire dans la marine, il fait des études de philologie russe à l'université de Kouzbass. C'est dans cette ville, loin de Moscou, qu'il crée une compagnie de théâtre avec laquelle il monte plus de vingt créations collectives à partir d'improvisations. Résidant à Kaliningrad, il prend part à de nombreux festivals théâtraux et dirige le théâtre indépendant Loja (La loge).

Découvert en France par le festival «Passages» de Nancy en 2001, il est déjà une star en Russie. *Comment j'ai mangé du chien* et *En même temps*, mono-drames qu'il interprète lui-même, sont présentés au Théâtre de la Bastille en 2002. La même année, *Planète* est programmé au Festival In d'Avignon.

Evguéni Grichkovets refuse l'appellation d'auteur, metteur en scène ou comédien, mais il écrit, met en scène et joue.

«Il y a quelques années, j'ai dit que j'étais un nouveau sentimentaliste. A présent je me considère plutôt comme un néo-romantique urbain.» E. Grichkovets.



PRESSE

FROGGY'S DELIGHT

«Jean-Claude Bonnifait et Serge Gaborieau prennent à bras le corps et à double voix un des monologues métaphysico-burlesques dont a le secret le directeur de théâtre, metteur en scène, acteur et auteur dramatique russe Evguéni Grichkovets.

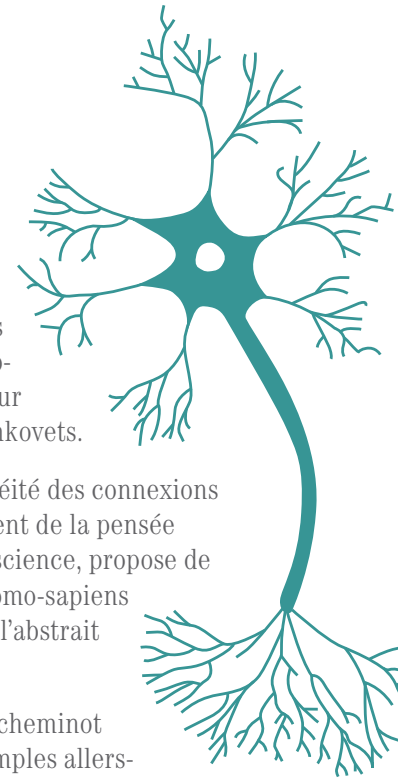
En même temps, qui fait référence explicite à la simultanéité des connexions synaptiques qui induit le foisonnement et le bouillonnement de la pensée organique dont seules quelques bribes affleurent à la conscience, propose de suivre le cheminement du penseur involontaire qu'est l'homo-sapiens ordinaire sur la perception et le ressenti du concret et de l'abstrait et la fausse linéarité du temps.

De simples constats ou événements factuels, tel celui du cheminot qui ne conduit pas le transsibérien mais se contente de simples allers-retours en saut de puce pour assembler des trains qui introduit cette suite de soliloques métaphysiques et humanistes sur la condition humaine, constituent le point de départ de questionnements existentiels aussi abondants qu'insolubles.

Les deux compères qui, sur le plan professionnel ne sont pas des perdreaux de l'année, restituent avec talent, crédibilité et justesse tant la prose vibrionnante de l'esprit de l'auteur.

Fonctionnant en parfaite symbiose, à la fois clowns brechtiens, penseurs volontaires confrontés à la finitude du moi et petits enfants à jamais égarés dans l'univers, Jean-Claude Bonnifait et Serge Gaborieau dispensent une excellente prestation qui conjugue heureusement, dans cette «tentative délirante et argumentée de compression de l'espace-temps», gravité légère et divertissement incisif.»

MM.



CE QUI NOUS RÉUNIT, C'EST UN MÊME REGARD CRITIQUE SUR LA PENSÉE UNIQUE, LE POLITIQUEMENT CORRECT ET LE RÉALISME
DOMINANT. C'EST LA MÊME ENVIE DE DÉJOUER LE CONSENSUS PAR LA DIVERSITÉ, L'INCORRECTION, LA POÉSIE ET L'HUMOUR.

LA 56^{ÈME}-ARTISTES ASSOCIÉS

La 56^{ème} développe un travail autour de l'improvisation destinée à l'écriture, particulièrement à partir de la presse écrite et du positionnement critique des artistes impliqué(e)s dans les projets.

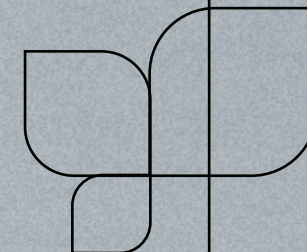
Fondée à Rouen en 1995 par un collectif d'acteurs-metteurs en scène, la 56^{ème} est depuis 2015 installée à Paris 20^{ème}.

ACTIVITÉS & CRÉATIONS

La 56^{ème} a produit plusieurs créations originales, notamment : *L'Effet fin de siècle*, écriture de plateau traitant des rapports dominants/dominés au travail. Mise en scène de Jean-Marc Talbot et Serge Gaborieau, texte de Frédérique Grandpierre – *La maladie d'être mouche* de Ann-Lou Steininger, réalisé par Christophe Grégoire. Spectacle multimédia sur la menace totalitaire- *Saïd el feliz*, solo masqué de Thomas Germaine, mettant en scène la tragédie des émigrés clandestins. Mise en scène de Thomas Germaine et Bénédicte Lesenne – *Superflux*, spectacle multimédia de Martin Hardouin Duparc traitant de la saturation de l'information ...

La 56^{ème} effectue périodiquement des sessions de recherche et d'écriture de plateau. Lors de la dernière session, nous avons interrogé Les comportements étranges des animaux humains dans l'univers hostile de la mondialisation.

Ce laboratoire mené par Serge Gaborieau a donné lieu à trois textes : *Le Dégraissage des poches de convivialité* (Encouragement du CNT), *Les collaborateurs* (Lectures au Théâtre des Quartiers d'Ivry et au Théâtre des Métallos - Mises en espace par la collectif à Mots Découverts au Théâtre du Rond-Point et au Théâtre de l'Aquarium) *Histoire à 2 balles*, écrit en 2013 en résidence à la Chartreuse.



COORDONNÉES

La 56^{ème} Compagnie C/O C.Favreau
17 Henri Chevreau 75020 Paris

la56eme.com • www.facebook.com/la56eme/
contact@la56eme.com

Mise en scène : Serge Gaborieau & Jean-Claude Bonnifait

Contact :

jeanclaudbonnifait@gmail.com / 06 20 04 56 03

serge.gaborieau@club-internet.fr / 06 63 54 11 97

Graphisme Marianne Gossy 06 79 93 71 98

Conception graphique Marianne Gossy

Photo couverture © Jean-Claude Bonnifait



© Marianne Gossy